

parlez du 1. livre de M. ARNAULD contre le nouveau Systeme, &c. vous avez témoigné ne pas approuver qu'il y ait combattu la doctrine de M. MALEBRANCHE touchant les plaisirs des Sens.

Vous en dites deux choses. L'une qu'il est à craindre *qu'on ne le soubçonne d'avoir agi de mauvaise foy en faisant des chicanes à son adversaire afin de le rendre suspect du costé de la Morale.*

L'autre que dans le fond il a tort, & qu'il n'y a rien que de vray dans ce que le P. MALEBRANCHE soutient par tout : *Que les plaisirs rendent heureux ceux qui en jouissent, & d'autant plus heureux qu'ils sont plus grands : & qu'il ne faut pas dire aux hommes, que ces plaisirs ne rendent pas plus heureux ceux qui en jouissent, parce que cela n'est pas vray.*

On a taché de vous faire voir dans l'Avis qui vous a esté adressé le mois d'Octobre dernier, que vous estiez mal fondé dans l'un & dans l'autre, mais comme il paroist par vôtre Reponse à l'Avis, que vous n'en estes pas demeuré tout-à-fait persuadé, j'ay crû devoir traiter encore cette matiere avec vous, & je ne desespere pas que vous ne vous rendiez, quand vous aurez eu le temps d'y faire plus de reflexion.

I.POINT.